
**Nominé pour le Public Eye Swiss Award 2008
par le Groupe de Travail Suisse-Colombie et MultiWatch**

Glencore International AG

Siège social:	Baar, Zoug (Suisse)
Branche:	production et commerce de matières premières
Chiffre d'affaires / Bénéfice net:	\$ 116,5 milliard / \$ 5,3 milliard (2006)
CEO:	Ivan Glasenberg
En possession de:	450 cadres supérieurs
Collaborateurs:	2000 dans 40 pays / 50'000 dans les entreprises industrielles et les mines détenues par Glencore (2006)

En bref

Glencore (Global Energy Commodity Ressources) est une entreprise extrêmement opaque, non seulement parce que le charbon qu'elle exploite en Colombie provoque des nuages de poussière noire, mais aussi parce qu'elle ne laisse pratiquement rien transparaître au-dehors de ses activités. Peu connue du public, la multinationale basée dans le canton de Zoug est pourtant un géant de l'économie suisse : elle réalise le plus grand chiffre d'affaires de Suisse.

Jusqu'à récemment, son activité principale était le négoce de matières premières. Dans les années 90, Glencore s'est engagée dans la production de pétrole et de charbon, et elle possède aujourd'hui des filiales dans une quarantaine de pays. Elle extrait les matières premières de manière totalement irresponsable. La Colombie en est un exemple éloquent : les mines de charbon de l'entreprise provoquent une pollution massive qui affecte gravement la santé des populations riveraines. En outre Glencore mène ouvertement une politique hostile aux syndicats, et licencie les travailleurs lorsqu'ils tentent de s'organiser.

Un comportement irresponsable

Le géant des matières premières exploite trois mines de charbon à ciel ouvert dans le département colombien de Cesar, dont sont extraites 15 millions de tonnes par an. De plus, Glencore détient un port d'embarquement du charbon à Santa Marta par l'intermédiaire de la firme colombienne Prodeco. Jusqu'en 2006, le géant possédait près d'un tiers de « El Cerrejón », l'une des plus vastes mines de charbon à ciel ouvert au monde. Depuis 2006, Glencore est associée à hauteur de 51% à la raffinerie de pétrole étatique de Cartagena. Glencore est donc indéniablement un des acteurs les plus importants dans l'extraction de matières premières en Colombie. Pourtant, il n'assume pas ses responsabilités vis-à-vis des travailleurs, de la population et de l'environnement.

Le village de La Jagua pourrait être l'un des plus riches de Colombie, puisque Glencore exploite trois mines de charbon sur son territoire. Mais la multinationale n'y paie quasiment pas d'impôts.

Conséquences : les routes ne sont pas asphaltées, l'eau est polluée et l'électricité est souvent coupée ; la santé de la population est mise à mal par les mines de charbon ; peu de places de travail sont offertes à la population locale. Couche par couche, la terre est creusée à coup d'explosions, puis enlevée jusqu'à 200 mètres de profondeur. Les rivières qui approvisionnaient les villages en eau potable sont dorénavant interrompues. L'eau est utilisée pour l'assainissement des mines de charbon. Non filtrée, l'eau s'écoule ensuite dans les ruisseaux, pollue les pâturages et rend le bétail malade. Des centaines de camions attendent devant les mines pour conduire le charbon au port éloigné de 180 kilomètres. Ni les surfaces de charge, ni les dépôts de charbon ne sont couverts. La poussière de charbon envahit tout, provoquant des maladies respiratoires chez la population locale. Depuis mars 2006, le syndicat "Sintramienergetica" entretient une relation conflictuelle avec Glencore. Dans les mines de charbon et dans le port de Santa Marta, les filiales de Glencore ont licencié de manière ciblée les travailleurs syndiqués. Dans le port d'embarquement du charbon, les négociations sur le renouvellement de l'ensemble des contrats de travail sont bloquées depuis bientôt deux ans.

Conséquences

Alors que l'extraction de charbon détériore drastiquement la situation de la population locale, les bénéficiaires partent à l'étranger. Les conséquences des mines pour les villageois menacent leur vie : détournement de l'eau potable, perte de leurs terres labourables, de leurs pâturages, de leurs rivières pour la pêche, et ce sans que Glencore ne leur offre d'emplois. L'hostilité du riche groupe suisse aux syndicats permet l'exploitation de ses travailleurs. En Colombie, l'activité syndicale représente souvent un risque de mort. Glencore profite de cette situation pour employer ses travailleurs à de mauvaises conditions.

Situation actuelle et revendications

La frustration de la population de La Jagua a débouché en février 2007 sur des manifestations de protestation. Celles-ci ont été écrasées par les forces de police et par l'armée, causant 1 mort et 50 blessés. Le gouvernement est finalement intervenu et a négocié un accord. Cependant, rien n'a changé depuis. En août, des ouvriers ont occupé leur mine après avoir été licenciés illégalement. Cette protestation a aussi été violemment réprimée.

Le Groupe de travail Suisse – Colombie et MultiWatch, dont les représentants ont visité les mines en Colombie l'été dernier, demandent que Glencore réengage directement tous ses collaborateurs et leur garantisse des contrats à durée indéterminée. Glencore doit respecter le droit de liberté syndicale et accepter une nouvelle convention collective de travail. De plus, elle doit enfin assumer sa responsabilité envers la population et l'environnement.

Pour plus d'informations:

- http://www.kolumbien-aktuell.ch/themen/dokumenten/Situation_BergbauKolumbien_150807_Fotos.pdf
- <http://www.labournet.de/internationales/co/elcerrejon6.html>
- <http://www.woz.ch/artikel/2007/nr34/international/15309.html>
- Artikel Basler Zeitung zu Glencore 28.10.2005: „Rohstoffhändler stehen am Pranger“
- http://www.humanrights.ch/home/fr/idart_4939-content.html?zur=79